38e ANNÉE | N° 399 | FÉVRIER 1928

LA REVUE DU TOURING CLUB DE FRANCE

65, Avenue de la Gde Armée — PARIS. 16e

(Cliché E.-A. Martel)

LE GRAND CAÑON DU VERDON. — Voir l'article page 24.



Le Numéro : UN FRANC
TOUT MEMBRE DU TOURING-CLUB REÇOIT GRATUITEMENT TOUS LES NUMÉROS DE LA REVUE

Source gallica.bnf.fr / Ville de Paris / Bibliothèque du Tourisme et des Voyages

Les Gorges du Verdon
et leur prochain aménagement touristique

On ne trouvera pas ici, sur la foi d'un titre certes prometteur, une nouvelle description admirative d'un site d'une incomparable splendeur, vanté maintes fois par ailleurs depuis que notre savant maître et ami, le spéléologue E.-A. Martel, en effectua la première reconnaissance complète en août 1905.

Les grandes gorges du Verdon moyen, s'étendant sur 21 kilomètres de long, constituent « une *merveille* sans seconde en Europe, « plus grande, plus sauvage, plus variée que « les gorges du Tarn et de l'Ardèche » (1).

Le vaillant explorateur qui s'exprimait ainsi, ajoutait : « mais pour longtemps, sans « doute, invisible, ou du moins invisitable. »

Et en effet, l'accès de ces scènes naturelles véritablement éblouissantes semble être jalousement défendu par la nature elle-même, et il convient d'avoir une âme d'excursionniste entraîné pour pouvoir en approcher les plus beaux aspects autrement que de quelques incomplets points de vue actuellement existants.

Les organisations régionales, et notamment le Syndicat d'Initiative de Provence, avaient tenté de créer des services de transport et de diriger des touristes vers cette région, mais le manque de ressources en logement et en ravitaillement d'une part, d'autre part l'absence d'accès pratique aux à-pics les plus vertigineux et aux défilés les plus sauvages firent échouer ces louables efforts.

Ce n'est que tout récemment, dans une mémorable séance du Comité de Tourisme en montagne du Touring Club de France et sur l'initiative enthousiaste de M. E.-A. Martel, que notre grand ami Léon Auscher fit décider l'envoi sur place d'une mission ayant pour but de dresser un avant-projet destiné à établir les grandes lignes d'un aménagement complet de cette admirable région tant du point de vue de l'accès que du point de vue des ressources locales.

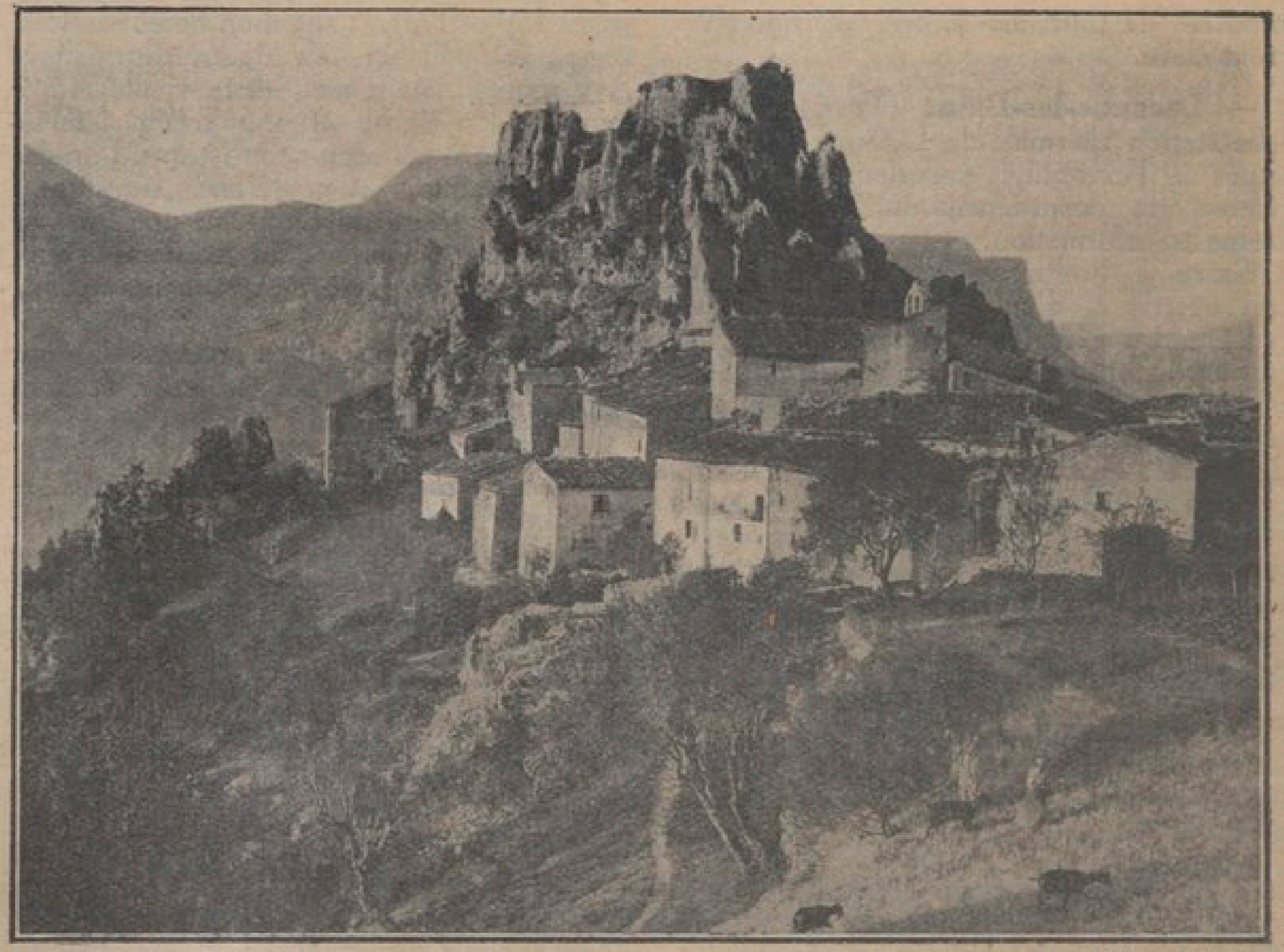
Cette mission résolut de limiter son effort à l'étude d'un premier stade de grande pénétration destiné à servir de cadre général à toutes les réalisations ultérieures.

Pour comprendre les nombreuses difficultés qui se présentaient, il est bon de situer tout d'abord la région déserte et hors de toute circulation qui devenait le centre de ces études.

En examinant la carte au 1/80.000e de Castellane (feuilles S. E. et S. O.) on remarque immédiatement, à la jonction des deux feuilles, la grande trouée du Verdon au travers des terrasses qui figurent les crans de descente successifs des thalwegs.

L'altitude moyenne oscille entre 900 et 1.200 mètres ; le paysage est chaotique, nu et désolé au Nord, plat et plutôt boisé au Sud ; les habitations y sont conditionnées par les rares laisses d'alluvions soit sur les terrasses elles-mêmes, soit dans les fonds de ravins descendant des hauteurs vers l'ancien lit moyen du Verdon, le lit inférieur actuel n'étant qu'un merveilleux trait de scie dans les calcaires gris et les calcaires compacts du Jurassique supérieur.

Les chemins y sont de simples sentes à mulets, avec un développement carrossable réduit aux approches immédiates des Bastides (fermes isolées) dont plusieurs sont abandonnées. Enfin, les points d'eau y sont rares et d'un débit très réduit en été.



(Cliché Solia).

Rougon et ses rochers.



(Cliché Ardoin).

Les "a-pics" avant la Grande Boucle, vers l'Amant.

Voilà donc ce pays absolument étrange, entassement diabolique de roches menaçantes et de sommets déchiquetés, de parois dressées verticalement, parfois surplombantes, colorées d'extraordinaires tons roux, striées et corrodées par un gigantesque tailleur de pierres.

Et dans tout cela une route, une unique route transversale (chemin de G. C. n° 2) suivant la rive droite du Verdon, la dominant parfois, et laissant à peine soupçonner les plus magnifiques aspects sans jamais s'en rapprocher.

A ces difficultés d'accès viennent s'ajouter l'absence complète de ressources en gîte et ravitaillement entre Moustiers-Sainte-Marie et Castellane, comme la pénurie totale de moyens réguliers de communication.

Mis en face des multiples aspects du problème et des possibilités de réalisation rapide d'un programme minimum à larges développements ultérieurs, le Conseil d'Administration de notre Association a adopté les conclusions du rapport de la Mission d'Etude et décidé de prendre les dispositions utiles pour obtenir progressivement, tant par l'aménagement matériel des lieux que par l'équipement des moyens hôteliers et de transport, la mise en valeur de cet incomparable ensemble de beautés naturelles.

Nous avons indiqué déjà que l'unique voie de pénétration est constituée par le chemin de G. C. n° 2 qui présente sur une partie de son tracé, et notamment au défilé de Caréjuan, au-dessus du Pont de Tusset et aux cascatelles de Saint-Maurin, un intérêt touristique tout particulier.

Sur cette route aux contours sinueux, accrochée aux flancs de falaises abruptes, une signalisation méthodique et très apparente sera disposée, et des garages de croisement seront aménagés en des points spécialement choisis, de large visibilité et d'accès facile.

(1) E.-A. Martel : *Tour du Monde*. Tome XII, pages 577 à 600. L'exploration du grand Cañon du Verdon.

La route étant ainsi améliorée, les transports seront assurés dans les meilleures conditions possibles avec le concours ou par les soins de la Compagnie du P.-L.-M., qui ajoutera là un attrait touristique de premier ordre à son admirable réseau routier, et qui donnera ici encore la mesure de son initiative généreuse et avertie dans toutes les questions qui touchent au tourisme national.

Mais que constitue donc, même dans le plus captivant des sites, le transport tout seul, s'il n'aboutit à la bonne auberge qui offre les forces utiles à ceux qui vont admirer, et le repos confortable à ceux qui ont vu?

Là encore la question a été mise en de bonnes mains.

L'admirable organisme que constitue le Crédit National Hôtelier envisage déjà les possibilités d'améliorer ce qui existe — et c'est actuellement bien peu de chose ! — ou encore de créer en un point choisi un hôtel de montagne permettant aux touristes de s'arrêter là vingt-quatre ou quarante-huit heures pour reprendre l'auto-car suivant.

Entre Moustiers-Sainte-Marie et Castellane, le village de La Palud a été reconnu comme réalisant le point d'arrêt et de ravitaillement le plus central correspondant au programme envisagé, et sa situation est indiscutablement la meilleure. Avec un restaurant établi sur le Plateau des Fossiles, au pied de Rougon, le gîte comme le ravitaillement seront ainsi largement assurés, jusqu'au jour où l'afflux des touristes permettra l'établissement d'un châlet-hôtel en pleine montagne, vers la Vieille Mâline, en face du plus merveilleux décor brossé par la nature.

(*Cliché Solia*).

LES BAUMES-FÈRES ET LA BARRE DE LA MESCLE.

Ces aménagements de toute première importance étant réalisés, que pourra-t-on voir et admirer des plus beaux aspects de ce site grandiose?

Ici l'aide de la carte est indispensable.

Au pied de Rougon, nid d'aigle perché à 200 mètres au-dessus de la route, se trouve le Plateau des Fossiles (altitude : 780 mètres), desservi par le sentier Zürcher. Du chemin G. C. nº 2 on atteint en quelques minutes les à-pics de 177 mètres qui dominent l'arrivée du Verdon à gauche, le confluent du Baou à droite et l'entrée des eaux mugissantes dans la grande diaclase brutalement ouverte. C'est l'endroit connu sous le nom de « Point Sublime ». Un garage pour autos et auto-cars sera aménagé à proximité de la route, distante de 450 mètres, et des barres de protection seront disposées sur l'arête même de la falaise, ce qui permettra de contempler en toute sécurité et sous tous ses aspects ce magnifique spectacle.

Un deuxième sentier, dit sentier Janet, s'amorce à quelques mètres en amont de la bifurcation de la route de Rougon Assez déclive, il descend sous la falaise du Plateau des Fossiles, traverse le torrent du Baou sur une passerelle métallique, s'engage dans la tête du défilé et atteint, par un passage en encorbellement qui sera spécialement aménagé, le premier des tunnels percés en 1906 par la Société « Energie Electrique du Littoral Méditerranéen » pour l'adduction d'eau à une usine hydro-électrique qui devait être établie à la sortie des gorges.

Deux galeries de dégagement creusées dans la paroi gauche du tunnel donnent de remarquables prospects sur le merveilleux défilé de Samson et sur la muraille rocheuse dans laquelle est percée la Baume aux Pigeons. Pour permettre aux visiteurs d'admirer sans danger les beaux à-pics surplombant le défilé, des points de vue en encorbellement seront établis au bout de ces galeries, avec rampes de protection.

Deux tunnels suivent celui-ci, s'ouvrant sur de grandioses murailles aux teintes fauves, dans un impressionnant chaos d'où émergent quelques pitons rocheux à très curieux faciès dolomitique.

Pour le grand tourisme, ce premier tracé sera arrêté à la sortie du deuxième tunnel dit de Tres-Caïre, constituant ainsi une promenade de 2 h. 40 au total, de marche assez aisée, avec retour par le torrent du Baou qui présente des aspects très sauvages.

La principale excursion, pour laquelle il faut compter une durée de 6 h. 30 au total, aura pour point de départ La Palud, par le sentier muletier du Ravin de Mainmorte. On suit ici la plus impressionnante cassure chaotique descendant sur le Verdon, jusqu'au débouché sur les gorges. Là, un sentier dérivé du chemin muletier sera créé pour conduire au-dessus de la Grande Boucle et des plus admirables défilés de tout le Cañon : à-pics vertigineux ou surplombs des falaises au-dessus des passages les plus étroits et les plus saisissants, le Maugué — 8 mètres de large — et le Pas de l'Imbut, muraille



rocheuse de 30 mètres de haut perforée par les eaux.

Deux points de vue seront établis au sommet de la barre de calcaire compact qui a longuement arrêté le Verdon, et les visiteurs pourront jouir ainsi en toute sécurité de la vue du torrent grondant à 200 mètres au-dessous.

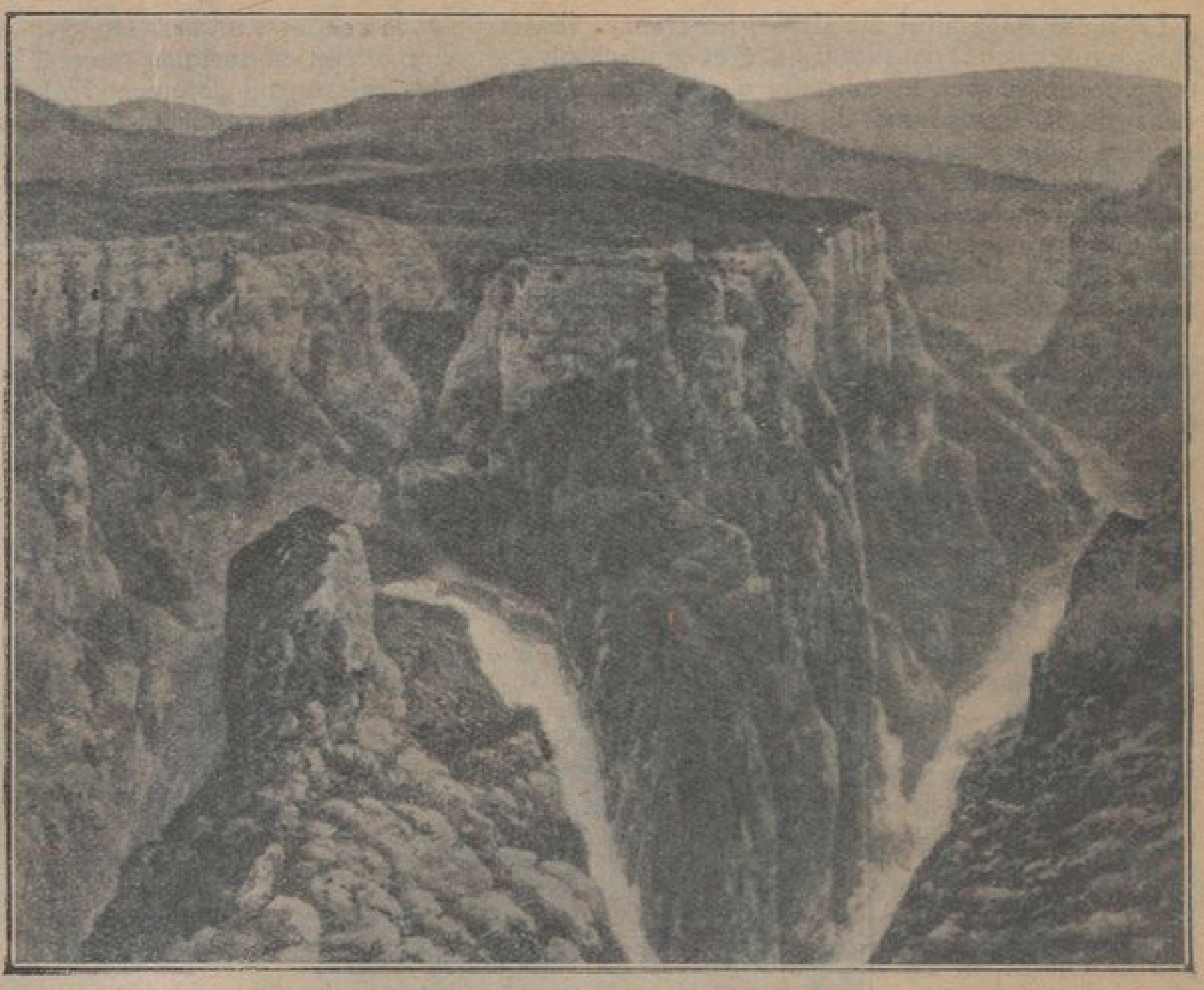
Ce sentier des terrasses rejoint ensuite le sentier muletier actuel pour atteindre la Vieille Mâline, d'où l'on domine encore le Verdon d'environ 350 mètres, avec un horizon très étendu, en amont vers le Pas des Cavaliers, en face sur la Grande Forêt. Il constituera certainement une admirable promenade, absolument unique, d'un intérêt toujours grandissant, sans toutefois présenter une fatigue excessive pour de simples touristes.

Les lignes générales d'aménagement que nous venons d'exposer visent actuellement le grand tourisme traversant la région en autocars et ne disposant que d'un temps très limité.

Les circuits qui vont être créés répondent donc à un but restrictif bien déterminé. Ils constituent toutefois, ainsi qu'on pourra s'en rendre compte par l'examen de la carte, des amorces indispensables pour les travaux ultérieurs de mise en valeur complète, pouvant aller jusqu'au circuit unique de La Palud à Rougon par La Mescle, avec descentes sur le Verdon aux abords de la Grande Boucle.

Mais, ceux d'entre nous que n'arrêtent pas les fatigues d'une journée de marche pourront, dès la réalisation de cette première tranche de travaux, effectuer le circuit complet dans les meilleures conditions possibles.

Ainsi, dans une initiative de premier ordre du point de vue du tourisme national, secondée par ces éléments réalisateurs par excellence que sont la Compagnie P.-L.-M. et le Crédit National Hôtelier, notre Association, par une importante contribution financière, attachera définitivement son nom à l'aménagement général de cette fantastique région dont la sauvage beauté est presque sans pareille en Europe.



(Cliché E.-A. Martel).

GRAND CAÑON DU VERDON. — La Mescle (Verdon et Artuby) vue de Grièges.

E. ARDOIN,

Membre du Comité de Tourisme en montagne du T. C. F.

Légion d'Honneur

Dans les listes du 1er janvier figuraient un certain nombre de promotions et de nominations qui intéressent le tourisme et dont nous nous réjouissons particulièrement. Ce sont :

GRAND CROIX

M. Dal Piaz, président du Conseil d'Administration de la Compagnie Générale Transatlantique, grand réalisateur, auquel on doit notamment l'organisation du tourisme dans l'Afrique du Nord et le beau succès de propagande nationale obtenu en Amérique par le magnifique paquebot *Ile de France*.

COMMANDEURS

M. Harismendy, sous-directeur des Affaires Administratives et des Unions Internationales au Ministère des Affaires Etrangères, qui présida avec autorité la Conférence diplomatique de 1926 sur la circulation routière et dont l'obligeant concours nous est toujours acquis.

M. André Citroën, l'un de nos grands constructeurs, qui a largement contribué à populariser la voiture automobile en la mettant à la portée des petites bourses.

M. Rosengart, directeur de la Société Peugeot, grand animateur du tourisme nautique.

M. Baschet, Directeur de *L'Illustration*, qui a fait de ce beau journal l'une des publications qui font le plus d'honneur à la France.

M. Paul Martin, l'un des principaux collaborateurs du *Temps*.

OFFICIERS

M. Louis Farges, l'un des nôtres, car il fut pendant longtemps membre de notre Conseil d'Administration et n'a pas cessé d'être pour le Touring Club un précieux collaborateur et un fidèle ami.

M. le baron Gabet, président d'honneur du Club Alpin français, qui a établi entre cette Association et la nôtre les liens d'étroite union si profitables à l'œuvre commune.

M. Buffault, Conservateur des Eaux et Forêts à Bordeaux.

M. Breton, Conservateur des Eaux et Forêts à Grenoble (en retraite).

CHEVALIERS

M. Maurice Paillon, un autre de nos camarades du Club Alpin Français, rédacteur en chef très apprécié de la Revue *La Montagne*.

M. Bourcier, Président du Syndicat d'Initiative du Queyras, dont les patients efforts sont parvenus à faire de cette belle vallée un des meilleurs centres de tourisme de la région des Alpes.

M. Jozon, Préfet de la Vendée, dont nous avons plus d'une fois apprécié les heureuses initiatives.

M. Recoussine, Maire de Paris-Plage.

M. Jean Clair-Guyot, l'un de nos meilleurs amis de la Presse parisienne, chroniqueur émérite, doublé d'un véritable artiste du reportage photographique.

Nous leur adressons à tous nos félicitations les plus sincères.

Inscrivez-vous à la
"Société des Amis du Musée National de la Voiture et du Tourisme"
(Palais de Compiègne)

Cotisation annuelle : 20 francs
donnant droit à l'entrée gratuite au Musée

Signalez-nous les vieilles voitures, pièces de harnachements, anciens accessoires de voyage, estampes relatives aux vieux carrosses, aux auberges, aux stations thermales, les anciens documents concernant la locomotion, le tourisme, la cartographie, les vieilles enseignes d'auberges, etc.

Provoquez des dons et des souscriptions en faveur du Musée.

Il nous faut une diligence, aidez-nous à la trouver.

(Renseignements à la Direction du T. C. F.)